

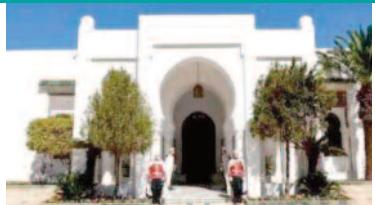
ALGER16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ACTUALITE
SPORTS
SANTE
REGION
CULTURE
PUBLICITE
alger16 le quotidien
SCAN ME


Edition N°1455 du Mercredi 18 Février 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE



LE CHEF DE L'ÉTAT
REÇOIT LAURENT NUÑEZ,
MINISTRE FRANÇAIS DE L'INTÉRIEUR

P. 16

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIGHA REÇOIT LE CHEF
D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE ITALIENNE



LES OPPORTUNITÉS
DE COOPÉRATION MILITAIRES
BILATÉRALES ET EXAMINÉ

P. 2

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



POUR UNE AGRICULTURE
INTELLIGENTE ET DURABLE

P. 7

JOURNÉE NATIONALE DU CHAHID

LE MESSAGE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE :

«LES RÉALISATIONS ACCOMPLIES :
UN GAGE DE FIDÉLITÉ ENVERS LES MARTYRS»

TAREK MOSAAD. DIRECTEUR DES VENTES ET DU GROUPE DE PLANNING DE HYUNDAI MENA, À **ALGER16** :

«ON VEUT RÉPONDRE PLEINEMENT AUX ATTENTES DU CLIENT ALGÉRIEN»

Pp. 4 et 5

ALGÉRIE-SAHEL-AFRIQUE

L'IMPULSION
STRATÉGIQUE
DU PRÉSIDENT TEBBOUNE

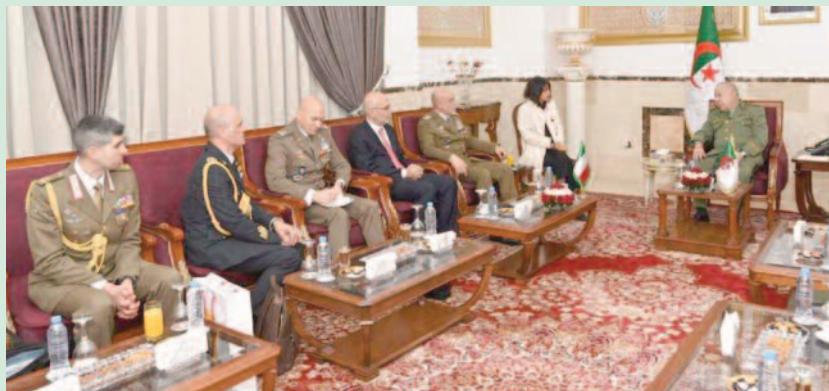
Sous l'autorité du président Abdelmadjid Teboune, l'Algérie a multiplié ces dernières années les initiatives visant à renforcer son ancrage africain, à consolider ses partenariats sahéliens et à repositionner le pays comme acteur central des grands projets structurants du continent.

P. 3

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIGHA REÇOIT LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE ITALIENNE LES OPPORTUNITÉS DE COOPÉRATION MILITAIRE BILATÉRALE ET EXAMINÉ

Le Général d'Armée Saïd Chengriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a reçu hier à Alger, le chef d'état-major de l'armée de Terre italienne, le général de corps d'armée Carmine Masiello, en visite de travail en Algérie à la tête d'une importante délégation militaire.

La rencontre s'est déroulée en présence de généraux et d'officiers supérieurs du ministère de la Défense nationale et de l'état-major de l'ANP, ainsi que des membres de la délégation italienne. À cette occasion, les deux parties ont passé en revue les opportunités de coopération militaire bilatérale et examiné les voies et moyens de renforcer et de développer la coordination dans les domaines d'intérêt commun. Les échanges ont également porté sur plusieurs questions d'actualité aux plans régional et international.



Le général Carmine Masiello a salué la qualité de l'accueil qui lui a été réservé, ainsi qu'à la délégation qui l'accompagne. Il a, en outre, souligné la volonté affirmée de la partie

algérienne de consolider les relations de coopération et de concertation entre les deux pays, notamment dans les domaines présentant un intérêt commun.

DANS LE CADRE DE LA CONCRÉTISATION DE LA VISION STRATÉGIQUE DU CHEF DE L'ÉTAT INSTALLATION DU GROUPE DE TRAVAIL CHARGÉ DU RÉSEAU NATIONAL D'ACCREDITATION

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb a installé hier le groupe de travail chargé de la création du réseau national d'accréditation, de conformité et de certification, indique un communiqué du Premier ministère.

Selon la même source, « l'installation de ce groupe, composé d'experts nationaux hautement qualifiés dans le domaine, s'inscrit dans le cadre de la concrétisation de la vision stratégique de M. le Président de la République, visant à moderniser le système de contrôle de la conformité des biens et des services, à valoriser les capacités nationales en matière d'analyses et de contrôle de la qualité, de manière à assurer la



protection de l'économie nationale, à soutenir la sous-traitance et la production locale, ainsi qu'à garantir la sécurité et la santé du consommateur. »

Cette installation est intervenue « à la suite de la réalisation d'un inventaire préliminaire des capacités nationales disponibles dans le domaine de l'analyse et du

contrôle de la conformité, ayant couvert les différents secteurs économiques et de services, en plus des centres de recherche scientifique », ajoute le communiqué, précisant que « cette opération a permis d'identifier et de documenter les capacités techniques et humaines existantes, et de mettre en évidence un vaste réseau de laboratoires nationaux, appelé à être exploité à l'avenir, ce qui contribuera au

renforcement de la souveraineté technique et au soutien de la compétitivité de l'économie nationale. »

R. N.

RAMADAN 2026 : LE PREMIER MINISTRE VISITE LA CELLULE DE VEILLE

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a effectué, lundi dernier, une visite à la cellule de veille chargée du suivi de l'approvisionnement du marché en produits de large consommation durant le mois de Ramadan. Selon un communiqué des services du Premier ministre, diffusé ce mardi, cette visite s'inscrit dans le cadre des préparatifs engagés par les pouvoirs publics en prévision de cette période marquée par une hausse notable de la demande sur plusieurs produits

alimentaires et de première nécessité. Sur place, le Premier ministre a pris connaissance de la situation actuelle du marché national, des niveaux de disponibilité des stocks ainsi que des dispositifs mis en place pour anticiper toute tension éventuelle. Il a insisté sur la nécessité d'assurer un approvisionnement régulier et suffisant à travers l'ensemble du territoire national, tout en veillant à la stabilité des prix. M. Ghrieb a également donné des

instructions fermes pour renforcer la coordination entre les différents secteurs concernés et intensifier les opérations de contrôle afin de lutter contre toute forme de spéulation ou de perturbation du marché.

Le Premier ministre était accompagné, lors de cette visite, de la ministre du Commerce intérieur avec laquelle il a échangé sur les mécanismes de suivi et d'intervention rapide en cas de déséquilibre, indique enfin la même source. APS

ALGÉRIE-SAHEL-AFRIQUE

L'IMPULSION STRATÉGIQUE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE

La visite officielle du président du Niger en Algérie marque bien plus qu'un simple rendez-vous diplomatique. Elle consacre un retour assumé à la normalité entre deux pays frères, liés par l'histoire, la géographie et des intérêts stratégiques majeurs.

Après une période de tensions régionales et d'incertitudes politiques au Sahel, Alger et Niamey affichent désormais une volonté commune de relancer leur coopération dans un esprit de respect mutuel et de souveraineté partagée fondé sur la confiance, les intérêts communs et la stabilité régionale.

Sous l'autorité du président Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie a multiplié ces dernières années les initiatives visant à renforcer son ancrage africain, à consolider ses partenariats sahéliens et à repositionner le pays comme acteur central des grands projets structurants du continent. Cette rencontre avec son homologue nigérian illustre cette volonté politique claire : faire de la coopération régionale un levier de stabilité et de développement partagé.

UNE COOPÉRATION STRATÉGIQUE AUTOUR DU GAZODUC TRANSSAHARIEN

Au cœur des discussions figure la relance officielle du Trans-Saharan Gas Pipeline, projet énergétique structurant reliant le Niger à l'Algérie via le Niger. Longtemps évoqué, parfois freiné par les aléas sécuritaires et économiques, ce gazoduc retrouve aujourd'hui une dynamique concrète. Pour le Niger, pays de transit, le projet représente une opportunité majeure : revenus de passage, création d'emplois, développement d'infrastructures et intégration accrue



dans les circuits énergétiques internationaux. Pour l'Algérie, déjà acteur énergétique central en Méditerranée, il s'agit de consolider sa position de hub gazier reliant l'Afrique subsaharienne aux marchés européens. Quant au Niger, il bénéficie d'un accès stratégique supplémentaire vers l'Europe. Cette relance s'inscrit dans un contexte mondial où la sécurité énergétique est devenue un enjeu majeur. Elle témoigne aussi d'une volonté africaine de bâtir des projets d'envergure continentale, pensés et portés par des partenaires africains.

UN PARTENARIAT ÉLARGI AU-DELÀ DE L'ÉNERGIE

La visite présidentielle ne se limite pas au seul volet énergétique. Les échanges ont porté sur la sécurité transfrontalière, la lutte contre le terrorisme et le crime organisé, ainsi que sur la coopération économique, commerciale et infrastructurelle.

L'Algérie et le Niger partagent une frontière stratégique et une responsabilité commune face aux défis du Sahel. Le dialogue politique régulier et la coordination sécuritaire renforcent constituent des piliers essentiels de cette relation. Ce rapprochement traduit également une convergence de vues sur la nécessité de privilégier des solutions politiques aux crises régionales dans le respect strict de la souveraineté des États.

L'ALGÉRIE, ACTEUR DE STABILITÉ AU SAHEL ET EN AFRIQUE

Au-delà de la relation bilatérale, cette visite met en lumière le rôle plus large de l'Algérie au Sahel et sur l'ensemble du continent africain. Fidèle à sa doctrine de non-ingérence et de respect de la souveraineté nationale, Alger privilégie le dialogue, la médiation et les solutions politiques. Son implication dans le processus ayant abouti à l'Accord d'Algiers illustre

cette approche. L'Algérie y a joué un rôle central de facilitateur, contribuant à rapprocher des parties en conflit autour d'un compromis politique. Sur le plan continental, son action au sein de l'Union africaine reflète une vision attachée à l'indépendance décisionnelle des États africains et à la promotion de solutions africaines aux défis africains.

UNE SOLIDARITÉ CONCRÈTE ET ASSUMÉE

L'engagement algérien ne se limite pas aux initiatives diplomatiques. L'Algérie a, à plusieurs reprises, effacé des dettes de pays africains et soutenu des projets de développement, affirmant une solidarité active envers ses partenaires du continent.

Cette politique s'inscrit dans la continuité historique d'un pays qui, depuis son indépendance, a soutenu les mouvements de libération et défendu le principe de justice internationale.

À travers la visite du président nigérian, l'Algérie réaffirme ainsi son double rôle : partenaire stratégique dans les grands projets structurants comme le gazoduc transsaharien et acteur politique sage et déterminant au service de la stabilité et du développement du Sahel et de l'Afrique tout entière.

En filigrane de cette relance stratégique se dessine le rôle déterminant du président Abdelmadjid Tebboune. En plaçant l'Afrique au cœur des priorités diplomatiques de l'Algérie, il a contribué à redonner une cohérence et une ambition à l'action extérieure du pays. Cette visite symbolise ainsi une double dynamique : celle d'un partenariat bilatéral consolidé autour du gazoduc transsaharien et celle d'une Algérie qui, sous l'impulsion de son chef d'État, assume pleinement son rôle de puissance régionale responsable, engagée pour la stabilité du Sahel et le développement solidaire de l'Afrique.

ALGER 16

EN FAVEUR DU RESPECT DE LA SOUVERAINETÉ DU NIGER ET DE SES CHOIX POLITIQUES INTERNES

LE PRÉSIDENT TIANI SALUE LA POSITION DE L'ALGÉRIE

Le président de la République du Niger, chef de l'Etat, le Général d'Armée Abdourahmane Tiani, a exprimé, lundi dernier, sa profonde gratitude à l'égard de l'Algérie qui s'est montrée solidaire du peuple nigérian et du respect de la souveraineté de son pays et de ses choix politiques internes.

Dans une déclaration conjointe avec le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'issue de leurs entretiens au siège de la présidence de la République, le président du Niger a salué "les plus hautes autorités algériennes qui, en dépit des vaines tentatives de certaines puissances à relents néocolonialistes et des organisations internationales et sous-régionales, télécommandées et manipulées, se sont montrées solidaires du peuple nigérian après les événements du 26 juillet 2023".

Il a estimé que cette position prise en faveur du "respect de la souveraineté du Niger et de ses choix politiques internes honore l'Algérie, son gouvernement et son peuple".

"Dans tous les cas, aucun Algérien, aucun Africain ne saurait comprendre que l'Algérie prête son territoire pour agresser un pays africain, surtout lorsqu'il s'agit de cette même puissance qui a,

durant plus d'un siècle, infligé d'indécibles souffrances au peuple vaillant algérien", a-t-il fait valoir.

Sur un autre plan, le Président Tiani a indiqué que sa présence en Algérie témoigne de l'intérêt que porte le Niger "à la fraternité, à la coopération bilatérale entre nos deux peuples, nos deux gouvernements et nos deux pays", tout en se félicitant de "l'excellence des relations historiques" qui unissent les deux peuples, ainsi que la volonté commune de "dynamiser davantage notre coopération fraternelle et de bon voisinage". "Cette visite s'inscrit dans le cadre du renforcement continu de notre partenariat stratégique, notamment dans les secteurs de sécurité, du pétrole, de l'énergie, des infrastructures et des transports, de la communication, du commerce, mais également de l'enseignement et de la formation", a-t-il souligné.

Pour le président du Niger, "c'est le lieu de renouveler les attentes du gouvernement nigérian de voir les deux parties accélérer le démarrage effectif et l'achèvement de nos projets communs, notamment le grand projet du bloc de Kafra, le port sec d'Agadez, le chemin de

fer reliant nos deux Etats et la Transsaharienne". A cela, il faudra ajouter d'autres projets "non moins importants qui viendront renforcer l'amitié et la coopération entre les deux peuples", à savoir le projet de construction d'un centre de dialyse à Tchirozéline, le projet de rénovation et d'extension du lycée professionnel d'amitié algéro-nigérienne à Zinder, le projet de réalisation d'un institut de formation islamique et d'un institut pour la construction d'une polyclinique à Agadez et de celui de construction d'un centre national de ressources pédagogiques et techniques à Niamey, a-t-il mentionné. Il a exprimé sa conviction que l'Algérie et le Niger "arriveront à surmonter toutes les difficultés et tous les obstacles pour réussir, ensemble et dans le dialogue, de belles choses pour nos pays et nos peuples".

"Voilà l'esprit avec lequel nous sommes arrivés dans votre beau pays en ami, frère et voisin", a-t-il dit, exprimant ses "vifs remerciements" à son "frère et ami, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au gouvernement et au grand peuple algérien frère pour l'accueil chaleureux et fraternel" qui lui a été réservé, ainsi qu'à la délégation qui l'accompagne. APS

JOURNÉE NATIONALE DU CHAHID

UNE DATE IMMORTELLE
DANS LA MÉMOIRE

Pour les autres pays, le 18 février peut sembler un jour comme un autre, pour l'Algérie, il est exceptionnel. C'est un moment de fidélité et de reconnaissance envers les millions de martyrs dont le sang a illuminé chaque centimètre de notre terre, pour une nation unie et victorieuse.

C'est un jour où l'on se souvient de ceux qui ont sacrifié leur vie et tout ce qu'ils possédaient pour une terre qui respire la liberté et embrasse l'indépendance. Le choix du 18 février n'a rien d'anodin. Il coïncide avec un événement historique majeur de la Révolution de libération et a été proposé par la Coordination des enfants de martyrs lors de son congrès en 1989.

Cette date a été retenue pour sa portée symbolique : elle relie les générations à leur passé et rappelle les sacrifices nécessaires pour que nous vivions aujourd'hui dans la liberté. La première commémoration officielle a eu lieu en 1990, et le 18 février 1991 a été proclamée officiellement Journée nationale du martyr, en hommage à leurs âmes pures. Les sacrifices de l'« Algérie des martyrs » sont devenus un modèle de libération reconnu même par ses ennemis. Ils sont un symbole de résistance pour de nombreux peuples colonisés, inspirant courage et détermination face à l'oppression.

Comment oublier 132 ans d'occupation brutale, une oppression qui n'épargnait rien ni dignité, et qui a coûté la vie à des millions d'Algériens ?

Aujourd'hui, nous vivons dans une liberté acquise grâce à ces hommes et femmes morts pour que nous puissions respirer et décider de notre destin. Il est de notre devoir de les honorer, d'évoquer leur mémoire et de préserver leur héritage : c'est cela, l'Algérie. Le 18 février 2026, nous célébrons ceux qui ont laissé derrière eux des exploits immortels. Ils ont combattu avec le style, le papier, l'arme et la pierre. La pauvreté des moyens n'a jamais freiné leur rêve d'une Algérie libre. Hommes et femmes, jeunes et vieux, riches et pauvres, tous se sont tenus côte à côte pour un seul idéal : la liberté.



FIDÈLE AUX VALEURS

Le devoir de reconnaissance est un legs sacré que le peuple algérien transmet de génération en génération, fidèle aux valeurs de résistance, de liberté, de dignité et d'attachement à la terre, hérités des aïeux, qui se sont toujours opposés à la présence coloniale, à travers des résistances interrompues depuis que les hordes d'envahisseurs ont foulé le sol algérien, des épées fièrement immortalisées et gravées dans la mémoire collective de la nation, comme l'avait affirmé le président de la République, M.

Abdelmadjid Tebboune, lors d'une précédente

occasion. Dans ses efforts visant à concrétiser son projet de développement stratégique, dans ses dimensions politique, économique et sociale, l'Algérie a fait de ces principes, pour lesquels des millions de martyrs se sont sacrifiés, une boussole. A ce titre, elle a récemment entrepris une action souveraine importante : l'adoption à l'unanimité, par le Parlement, d'une loi criminalisant la colonisation. Elle a aussi engagé une action au niveau continental pour unifier le rang africain autour de la criminalisation de la colonisation, inscrivant cette question à l'agenda des débats au niveau des plus hautes instances africaines.

Ces initiatives ont été largement saluées par les dirigeants africains lors des travaux du 39e Sommet de l'Union africaine (UA) à Addis-Abeba, qui a adopté une résolution qualifiant l'esclavage, la déportation et le colonialisme de crimes contre l'humanité et de génocide contre les peuples d'Afrique. L'UA a également adopté la Déclaration d'Alger sur les crimes coloniaux en Afrique, en tant que contribution à l'effort continental visant à criminaliser le colonialisme et à exiger des réparations. Cette Déclaration avait sanctionné les travaux de la Conférence internationale sur les crimes coloniaux en Afrique, tenue en novembre dernier à Alger. Dans une allocution historique adressée au Sommet, le président de la République a appelé à une reconnaissance internationale explicite et sans équivoque, de la part des organisations onusiennes et des puissances coloniales, de la nature criminelle des pratiques incluant l'esclavage, la déportation forcée, le nettoyage ethnique, la torture, le déplacement et la persécution systématique, des pratiques sans commune mesure dans l'histoire de l'humanité par leur ampleur et leur brutalité.

Le président de la République a, par la même occasion, réaffirmé le soutien absolu et indéfectible de l'Algérie à toutes les initiatives de la Commission de l'UA et de ses organes juridiques compétents, en faveur d'une approche juridique claire et explicite, visant à inscrire le colonialisme parmi les crimes internationaux les plus graves, afin de renforcer les principes de reddition de comptes, de consacrer la non-impunité et de contribuer à l'établissement d'une justice historique équitable.

Amira Benhizia/APS

CONFÉRENCE SOUS LE THÈME "DES CHOUHADA, SYMBOLES SANS SÉPULTURES"
DES TÉMOIGNAGES EN VUE DE PRÉSERVER LA MÉMOIRE NATIONALE

Dans le cadre de la commémoration de la Journée nationale du chahid, célébrée le 18 février de chaque année, l'association « Mechaâl Echahid », en collaboration avec le Centre national d'études et de recherche sur la résistance populaire, le Mouvement national et la Révolution du 1er Novembre 1954 (CNERMN54) a organisé une conférence à Alger, lundi dernier. Le thème de cette rencontre était « Des chouhada, symboles sans sépultures ». Lors d'un discours prononcé par Fadila Haffaf, cheffe du service des activités scientifiques, le directeur du CNERMN54, Hocine Abdessatar,

a souligné l'importance de collecter les récits des moudjahidine et des ayants droit des martyrs afin de garantir la préservation de la mémoire nationale. De son côté, l'enseignant à l'Université d'Alger 2 Aïal Bitour a cité plusieurs symboles de chouhada ayant conjugué conscience, action et sacrifice total pour la cause. Parmi eux figurent Larbi Tébessi, M'hamed Bougara, Abderrahmane Mira, Hamou Boutlélis et Djilali Bounaâma. Il a précisé que les autorités coloniales françaises n'avaient pas seulement procédé à leur élimination, mais avaient également entretenu un flou

autour des circonstances de leur martyre. Ces héros ont subi des opérations de mise à mort violente et des enlèvements qui ont « conduit à leur martyre dans des conditions obscures, sans laisser à leurs familles de tombes où se recueillir », a-t-il ajouté. Dans ce contexte, Mohamed Abbad, président de l'association « Mechaâl Echahid », a mis en lumière la douleur persistante des familles de martyrs, encore « dans l'ignorance aujourd'hui quant à la réalité de ce qui est arrivé à ces hommes courageux qui ont fait les plus grands sacrifices pour leur pays ».

Quant à Tarik Mira, fils du chahid Abderrahmane Mira, il a partagé un récit émouvant sur les conditions de l'enlèvement de son père par les troupes coloniales françaises. À l'issue de la réunion, plusieurs familles de martyrs de la Révolution du 1er Novembre 1954 ont reçu des distinctions honorifiques. La conférence a ainsi rappelé que préserver la mémoire des chouhada n'est pas seulement un devoir historique, mais un engagement moral envers les générations futures : garder vivants leurs récits, honorer leurs sacrifices et assurer que leur courage continue d'inspirer la nation.

Abir Menasria

JOURNÉE NATIONALE DU CHAHID

LE MESSAGE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE :
«LES RÉALISATIONS ACCOMPLIES :
UN GAGE DE FIDÉLITÉ ENVERS LES MARTYRS»

À l'occasion de la Journée nationale du martyr, célébrée le 18 février, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé hier un message solennel au peuple algérien, rendant hommage aux femmes et aux hommes tombés durant la Révolution de libération.

Dans son allocution, le chef de l'État a salué « le souvenir des femmes et des hommes qui ont honoré l'Algérie par la foi et le courage dont Dieu les a gratifiés pour repousser le colonialisme ».

Des martyrs qu'il a décrits comme profondément attachés « à l'honneur et à la liberté », ayant légué au peuple algérien « les valeurs de la sainte Révolution de libération et la noblesse de ses objectifs ».

FIDÉLITÉ AUX MARTYRS ET POURSUITE DES RÉFORMES

Le président Tebboune a affirmé que cette commémoration constitue un moment de recueillement, mais aussi de réaffirmation d'un engagement collectif. « Nous nous arrêtons avec reconnaissance et fierté pour exprimer notre devoir de loyauté et de constance dans la voie », a-t-il



souligné, assurant que l'Algérie continue de relever les défis « pour achever le parcours entrepris ensemble depuis le début de la décennie ».

Le président de la République a insisté sur le socle de cette démarche, fondé, selon lui, sur « la fidélité aux martyrs », animé par « un esprit patriotique sincère » et orienté vers « l'élevation de l'Algérie ». Il a rappelé que ce processus s'est engagé dans un contexte difficile, alors que le pays

se trouvait « au bord du danger », avant de s'orienter vers « un climat de confiance et d'espérance pour une Algérie nouvelle ».

L'ALGÉRIE, PÔLE DE STABILITÉ ET DE DÉVELOPPEMENT

Évoquant les avancées réalisées, le président a estimé que le pays s'est transformé en « un vaste chantier », marqué par des dynamiques de construction et de développement sur

l'ensemble du territoire national. Malgré les difficultés, a-t-il affirmé, l'Algérie est aujourd'hui devenue « un pôle de stabilité attirant les investissements locaux et étrangers », citant des indicateurs jugés fiables et la reconnaissance d'institutions spécialisées.

Pour le chef de l'État, les réalisations accomplies constituent avant tout « un gage de fidélité envers les martyrs », dont la mémoire demeure, selon lui, le guide du parcours national et le socle des aspirations populaires vers l'édition d'un État fort et moderne.

HOMMAGE AUX MOUDJAHIDATES ET MOUDJAHIDINES

Dans son message, le président Abdelmadjid Tebboune a également rendu hommage aux moudjahidates et moudjahidines, saluant leur engagement continu au service de la nation. Il a évoqué « la gloire des martyrs dont les âmes pures planent à jamais dans le ciel de l'Algérie », inspirant, a-t-il dit, « fierté et grandeur » aux générations présentes. Il a enfin formulé des prières pour la protection de l'Algérie et de son peuple, appelant à préserver l'héritage de la Révolution et à poursuivre l'effort collectif en faveur du développement et de la stabilité du pays. R. N.

PR BILAL AL-AMROUN, MEMBRE DU GROUPE NATIONAL DES JEUNES AMBASSADEURS DE LA MÉMOIRE, À ALGER16 :

«FAIRE DES JEUNES LES GARDIENS DE LA MÉMOIRE NATIONALE»

M. Bilal Al-Amroun, professeur à l'Université de Blida 2/El Affroun et membre du Groupe national des jeunes ambassadeurs de la mémoire, rappelle que la mémoire nationale est au cœur de l'identité algérienne. Face aux transformations numériques, l'État vise à transférer ce patrimoine historique vers des espaces d'engagement pour la jeunesse. L'initiative « Jeunes ambassadeurs de la mémoire », lancée par le ministère de la Jeunesse, en collaboration avec le ministère des Moudjahidines, en est un exemple. A l'occasion de la Journée nationale du chahid, un forum a outillé ces jeunes avec les technologies et l'intelligence artificielle pour préserver et transmettre l'histoire nationale sous le slogan « Sois et tu seras ». Alger16 a échangé avec M. Al-Amroun sur cette initiative et son impact.



à condition que l'information soit correcte et provienne de sources fiables.

La sélection des ambassadeurs est-elle aléatoire ou sélective, et sur quels critères ?

Notre sélection des jeunes ambassadeurs de la mémoire a été très précise, puisqu'un comité de 16 membres a été constitué, comprenant des directeurs d'université, des professeurs, des chercheurs, et même des personnalités influentes dans le domaine de la mémoire, des journalistes, des techniciens, des acteurs et des réalisateurs de documentaires. Par conséquent, toute

personne souhaitant y adhérer doit remplir certaines conditions, notamment être titulaire d'un diplôme universitaire, s'intéresser aux questions historiques et posséder des compétences en matière de développement des technologies modernes. Le programme prévoit également une égalité entre les sexes (50% femmes et 50% hommes) provenant de toutes les régions du pays, répartis selon six anciennes régions militaires de l'Algérie.

Il faut noter aussi que sur plus de 400 candidats, seuls 80 ont été choisis à l'occasion du 80e anniversaire des massacres du 8 Mai 1945.

Comment se déroule le processus de formation des ambassadeurs de la mémoire nationale ?

Le programme a débuté par une première session introductory le 8 mai 2025, suivie d'une formation intensive à Aïn Defla du 2 au 5 novembre, à l'occasion de l'anniversaire du déclenchement de la Révolution algérienne.

Durant cette formation, les ambassadeurs ont appris comment obtenir des informations historiques fiables et comment distinguer le vrai du faux, surtout face à la désinformation sur les réseaux sociaux.

La formation comprenait huit formateurs spécialisés : deux en communication et médias, deux en histoire, un en sciences politiques, un expert en intelligence artificielle et un réalisateur de documentaires. L'objectif est de donner aux ambassadeurs les compétences scientifiques et techniques nécessaires pour transmettre la mémoire historique avec précision et professionnalisme.

Comment les plateformes de médias sociaux ont-elles contribué à rapprocher et à clarifier l'image nationale pour les jeunes ?

Les réseaux sociaux sont une arme à double tranchant. Ils peuvent détruire comme ils peuvent détruire. L'histoire est toujours une construction. Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux présents dans tous les foyers, les concepts de médias et de communication ont évolué, et chacun peut désormais publier du contenu qui contribue à l'histoire à condition que les informations soient correctes et non fausses.

Quels sont les projets à venir ?

Je tiens tout d'abord à souligner que le ministère soutient ce projet. Il a ouvert ses archives aux étudiants afin de faciliter leur accès à des informations historiques précises provenant de sources fiables. De plus, une plateforme numérique et une application seront créées pour recueillir des témoignages directs et des statistiques sur les sites historiques et révolutionnaires de chaque région, permettant ainsi à chacune d'elles de posséder un patrimoine historique et révolutionnaire documenté et protégé, et renforçant de ce fait le rôle des jeunes comme gardiens de la mémoire nationale.

A. Menasria et A. Benhizia

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR ABIR MENASRIA ET AMIRA BENHIZIA

Alger16 : Quel est l'objectif principal du Forum des jeunes et de l'initiative des ambassadeurs ?

Bilal Al-Amroun : Parmi les objectifs fixés par ce forum, lors du lancement de l'initiative "Ambassadeurs de la mémoire", figure celui de faire de ces jeunes les gardiens de la mémoire nationale, car ils sont issus de milieux divers, allant des passionnés d'histoire et de culture aux créateurs de contenu.

Notre choix de différencier les jeunes vise à transmettre la mémoire nationale à la génération actuelle d'une manière moderne et technique, compréhensible par tous,

LES TRAVAUX DU SÉMINAIRE NATIONAL CAP SUR L'EXCELLENCE ET LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

Les travaux du séminaire national consacré à «L'innovation et la transformation numérique au profit du service public», organisé lundi dernier par l'instance du Médiateur de la République, ont été sanctionnés par une série de recommandations axées sur l'amélioration durable de la qualité des prestations administratives.

Les participants ont notamment insisté sur la nécessité de mettre en place un cadre de référence national définissant les caractéristiques d'un service public d'excellence. Ils ont également plaidé pour l'élaboration d'un programme national d'excellence institutionnelle destiné à encourager les différentes administrations à rehausser leurs standards de performance et à améliorer la qualité des services rendus aux citoyens. Parmi les propositions formulées figure la mise en service d'un portail national des services numériques, ainsi que la création d'une plateforme permettant aux citoyens d'évaluer les



prestations publiques. Les intervenants ont en outre souligné l'importance de garantir un échange de données sécurisé et interopérable entre les institutions, encadré par un système de gouvernance clair définissant les responsabilités et assurant la protection des données personnelles. Ils ont également recommandé la mise en place d'un mécanisme institutionnel permettant la révision périodique des dossiers

administratifs, accessible aux usagers. Les participants ont par ailleurs appelé à la création d'une commission nationale supérieure, placée auprès du Premier ministre, chargée de superviser le programme d'excellence institutionnelle, d'en définir les critères et d'en assurer le suivi. Ils ont aussi proposé l'instauration d'un Prix de l'excellence récompensant les services publics les

plus performants, ainsi que la publication régulière de classements destinés à stimuler l'innovation et à encourager la collaboration avec les centres de recherche. Clôturant les travaux, le Médiateur de la République, Madjid Ammour, a souligné la nécessité de poursuivre les efforts visant à hisser le service public au niveau d'excellence attendu par le citoyen algérien, conformément à la vision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Il a précisé que l'enjeu actuel dépasse la simple numérisation des services et repose sur une transformation culturelle profonde de l'administration, plaçant le citoyen au cœur des priorités,

érigéant la qualité en critère central d'évaluation et consacrant l'innovation comme valeur institutionnelle durable. Si ces recommandations se traduisent en décisions concrètes, le service public pourrait franchir un cap décisif. Sinon, elles rejoindront la longue liste des intentions restées sans lendemain.

Cheklat Meriem

DÉLÉGATION DU MÉDiateur DE LA RÉPUBLIQUE À ANNABA PRÈS DE 2000 REQUÊTES TRAITÉES COURANT 2025

Nous avons appris lundi dernier que le bureau du Médiateur de la République de la wilaya d'Annaba a traité 1 967 demandes entre janvier et décembre 2025, selon le représentant local de cet organisme.

Lors d'une conférence de presse tenue au siège de la wilaya, pour présenter le rapport annuel de la délégation et célébrer son sixième anniversaire, M. Amin Muslim a expliqué que la délégation avait reçu 2 010 demandes au cours de la même période. Parmi celles-ci, 1 967 relevaient de sa compétence, tandis que 43 ont été transmises à d'autres instances. Il a souligné que cela représente une augmentation annuelle moyenne de 344 demandes au cours des trois dernières années.

Selon le même responsable, « une évolution notable de la performance de contrôle est mise en évidence, puisque le taux d'engagement des administrations et instances publiques à rendre le registre des doléances accessible aux citoyens a atteint 95 % ». Il attribue cette réussite aux séances de coordination avec l'exécutif de la wilaya, ayant pour conséquence « une réduction des réponses superficielles fournies par les administrations, passant à près de 63 % comparativement aux années précédentes ».

L'instance en question a signalé « un niveau de réactivité administrative de 100 %, avec 45,46 % de réponses positives (894 réponses), 27,45 % de réponses négatives (540) et 27,09 % de réponses préliminaires ou superficielles

(533) ». La délégation a réussi à résoudre 88 cas de manière amiable dans les domaines de l'éducation, de l'emploi, du logement et des finances. De plus, elle a noté 42 demandes de services publics liées à l'assainissement, la fourniture d'eau potable, l'éclairage public, le développement urbain et la construction de stades locaux.

Cette performance souligne non seulement l'efficacité croissante du Médiateur dans le traitement des demandes citoyennes, mais confirme aussi l'importance de rapprocher l'administration des habitants, en renforçant la transparence et la confiance dans les services publics.

Amira Benhizia

TRAITEMENT PROACTIF DES FLÉAUX SOCIAUX LE RÔLE DE L'APPAREIL JUDICIAIRE MIS EN AVANT

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaâ, a mis en avant, lundi dernier, à Biskra, le rôle de l'appareil judiciaire dans le traitement proactif des divers fléaux sociaux.

Après avoir suivi, au siège de la cour de justice de Biskra, un exposé sur l'activité judiciaire de la cour et des tribunaux, au deuxième jour de sa visite dans la wilaya, le ministre a affirmé

que "l'appareil de justice, qui tranche les affaires qui lui sont soumises, est une instance gouvernementale à laquelle il est fait référence, en raison des statistiques qu'il possède, pour diagnostiquer les fléaux et phénomènes sociaux, dont la violence et les drogues, puis établir la stratégie pour y faire face". Il faut parvenir, a-t-il ajouté, à une justice moderne qui recourt à la lecture des

statistiques, à la nature des crimes et des litiges pour étudier la société, déceler ses dysfonctionnements et intégrer les conclusions à l'élaboration de la stratégie de l'État dans le domaine de la justice. M. Boudjemaâ a également mis l'accent sur "la démarche du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour généraliser la numérisation en tant que priorité", estimant que la

numérisation, à travers les données qu'elle assure, contribue à prendre des décisions précises et importantes, outre son rôle de facilitation des divers services fournis au citoyen.

Il a également relevé que les instances judiciaires "doivent passer à la justice réparatrice pour régler les affaires ordinaires" et ne pas trop encombrer les juges. **APS**

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE POUR UNE AGRICULTURE INTELLIGENTE ET DURABLE

Cette initiative scientifique ayant pour thème «Rencontre des clubs scientifiques au service de l'environnement et du développement durable» fait partie du programme annuel de la Direction de la vie étudiante du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Les organisateurs ont déclaré qu'elle a pour objectif de favoriser l'innovation écologique et d'encourager l'utilisation de technologies modernes dans le développement des pratiques agricoles, afin de garantir la pérennité des ressources naturelles. Le professeur Rabah Tabdjoune, directeur de l'Ecole normale supérieure «El Katiba Assia Djebbar», a déclaré que ce séminaire s'inscrit dans le cadre du soutien aux orientations nationales en faveur de la transition vers une économie verte fondée sur la connaissance, soulignant l'importance d'intégrer les technologies modernes dans le système agricole pour relever les défis liés à la rareté des ressources et au changement climatique. Ce même responsable a souligné que l'organisation de ce colloque scientifique a pour objectif de stimuler la recherche pratique et le partage de compétences entre les intervenants



des secteurs technologique et agricole durable, tout en consolidant la position de l'université face aux défis du progrès national. A cet égard, il a salué le rôle actif des clubs scientifiques universitaires et leur contribution à la sensibilisation à l'environnement et au développement d'initiatives novatrices, les considérant comme un moteur essentiel du soutien aux efforts de protection de l'environnement et de la promotion du développement durable par le biais de projets appliqués et d'activités de sensibilisation encourageant l'engagement étudiant dans le service à la communauté. Pour sa part, la cheffe du service des

activités culturelles et sportives de l'École supérieure de formation des enseignants, Ramla Belhadj, a indiqué que ce séminaire comprend des ateliers et des discussions sur les technologies d'intelligence artificielle, en plus de l'organisation d'un concours du « Meilleur projet », auquel participeront 20 projets innovants à vocation environnementale. Cette démarche a pour objectif d'améliorer le partage de savoirs, de développer des collaborations avantageuses et de souligner l'importance de l'université dans la promotion d'une culture durable sur le plan environnemental et son association avec la sécurité alimentaire. Selon la même source,

ces ateliers ont aussi pour objectif de stimuler l'esprit novateur des étudiants et de les inciter à suggérer des réponses concrètes aux enjeux environnementaux contemporains. Elle a également indiqué que les projets soumis seront jugés par un panel d'experts composé d'enseignants et de spécialistes dans le domaine. En combinant technologie, recherche étudiante et pratiques agricoles durables, le colloque illustre comment les universités peuvent devenir de véritables moteurs de solutions concrètes pour l'environnement et la sécurité alimentaire nationale.

Abir Menasria

LA LF-2026 EXPLICITÉE AUX ENTREPRISES ET OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES

Les dispositions et mesures incitatives prévues à la loi de finances pour l'exercice 2026 (LF-2026) pour l'appui des activités économiques et la consolidation du climat d'affaires a été au centre d'une journée de formation tenue, lundi dernier à Ouargla, en direction des entreprises et opérateurs économiques à l'initiative de la Chambre du commerce et d'industrie CCI-Oasis de Ouargla. Dans son intervention d'ouverture de cette rencontre, le secrétaire général (SG) de la wilaya de Ouargla, Tahar Chettih, a souligné que la LF-2026 constitue un important moyen de relance des stratégies publiques de l'Etat et de réalisation des grands équilibres économiques et sociaux dans l'appui et l'encouragement de l'investissement et le renforcement de la stabilité financière et économique de la wilaya. Pour sa part, le président de la CCI-Oasis, Sadek Khelil, a affirmé que cette LF-2026 tend, entre autres objectifs, à la régulation du marché national, la lutte contre les pratiques illicites, la consolidation de la transparence et la gestion administrative

rationalisée à même de contribuer à la simplification des mesures et permettre aux opérateurs économiques de tirer profit des divers avantages et mesures incitatives réglementaires. Intervenant dans ce sillage, les représentants de la Direction régionale des douanes algériennes (DRDA) ont présenté des explications exhaustives sur les procédures et avantages douaniers préconisés par la LF-2026, les modalités, pour les opérateurs économiques, d'en tirer profit, notamment celles inhérentes à la facilitation de l'import/export, l'abaissement des taxes douanières sur certains produits, l'assouplissement des dispositions différentes au dédouanement dans le but de renforcer la compétitivité des entreprises et encourager les activités commerciales. Des cadres de la Direction régionale des impôts (DRI) ont, pour leur part, présenté un exposé succinct sur les nouvelles mesures fiscales contenues dans la LF-2026, préconisant, ainsi, la simplification et l'adaptation des procédures, le renforcement de la

soumission aux obligations fiscales et de l'inclusion financière, la mobilisation des ressources et la protection du pouvoir d'achat des opérateurs économiques. Cette journée de formation, qui a permis également de passer en revue, par l'expert Fouzi Zitouni, un exposé analytique des principales dispositions de la LF-2026 et leurs répercussions sur les différents secteurs économiques, a été mise à profit par les participants pour soulever une série de questions liées à la LF-2026. Initiée en coordination avec la Direction du commerce et de la promotion des exportations (DCPE) et la Direction régionale des douanes algériennes (DRDA), cette journée s'inscrit au titre des efforts de vulgarisation des dispositions de la LF-2026 auprès des opérateurs économiques et son importance dans l'appui des entreprises, l'encouragement de l'investissement, l'amélioration du climat des affaires et l'assouplissement des modalités de bénéficier des avantages et mesures incitatives réglementaires.

DÉPÔT DU PPI DU PREMIER SEMESTRE DE 2026 DERNIER DÉLAI LE 26 FÉVRIER PROCHAIN

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a invité, hier dans un communiqué, les opérateurs économiques effectuant des opérations d'importation d'équipements et de matières premières nécessaires à leurs

activités de production à déposer, avant le 26 février en cours, le programme prévisionnel d'importation (PPI) pour le premier semestre de 2026. "Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations informe l'ensemble des

opérateurs économiques effectuant des opérations d'importation pour leur propre compte, dans le cadre du fonctionnement et/ou de l'équipement, que le 26 février est le dernier délai pour le dépôt du programme prévisionnel d'importation (PPI) pour le premier

semestre de 2026 via la plateforme numérique dédiée à cet effet", lit-on dans le communiqué.

Le ministère a invité les concernés à "respecter les délais fixés afin d'éviter tout retard dans le traitement des dossiers".

APS

www.alger16.dz
 **Alger16 quotidien**



AVANT-PREMIÈRE DU FILM "AHMED BEY"

UNE ŒUVRE QUI MET EN SCÈNE PLUSIEURS BATAILLES DÉCISIVES

Le film historique « Ahmed Bey » a été projeté dimanche soir en avant-première à la grande salle de spectacle Zénith de Constantine, en présence de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda.

Produit par le Centre algérien de développement du cinéma, ce long métrage de 124 minutes retrace la résistance d'Ahmed Bey à Constantine au début de l'occupation française en 1830. Réalisé par le cinéaste iranien Djamal Shourjeh, sur un scénario de Rabah Dhif et une musique signée Fahir Atakoglu, le film revient notamment sur « l'incident de l'éventail » de 1827, prétexte à l'invasion française de l'Algérie. L'œuvre met en scène plusieurs batailles décisives, dont celle de Constantine en 1836, à travers des séquences tournées à Alger, Constantine et Tipasa. Le rôle d'Ahmed Bey est interprété par Mohamed Tahar Zaoui, tandis que le personnage de « Hussein Dey » est incarné par l'acteur français Gérard



Depardieu, aux côtés de plusieurs comédiens algériens. Dans son allocution, Mme Bendouda a souligné que le choix de Constantine pour cette projection revêt une forte portée symbolique, rappelant que la salle portant le nom d'Ahmed Bey constitue en elle-même un hommage à la mémoire de la ville et de ses habitants. Elle a estimé que cette

œuvre s'inscrit dans une démarche visant à préserver l'histoire nationale de toute réduction ou marginalisation, affirmant que la conscience historique et l'exploration rigoureuse du passé représentent un pilier essentiel pour mettre en lumière les luttes du peuple algérien contre le colonialisme. La ministre a également indiqué que le film remet en exergue une étape

charnière de l'histoire nationale, évoquant une figure emblématique de la résistance face aux tentatives d'effacement de l'identité nationale par le colonialisme français.

Évoquant le rôle historique de Constantine, elle a rappelé que la ville fut, à travers les siècles, un centre culturel majeur, citant les figures de Massinissa et Jugurtha, ancrées dans la mémoire collective.

Mme Bendouda a conclu en affirmant que cette initiative reflète la vision du ministère quant au rôle stratégique du septième art dans la consolidation de l'identité nationale et dans l'ancrage de l'histoire dans la conscience des jeunes générations, afin de promouvoir une image lumineuse et honorable de l'Algérie. C'est donc un hommage cinématographique qui réveille la mémoire de la ville et transmet aux jeunes générations l'héritage d'une lutte pour l'identité et la souveraineté. **Cheklat Meriem**



Alger16, Le quotidien du Grand Public

RETROUVEZ VOTRE EDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES
LE PDF SUR NOTRE SITE : alger16.dz



ALGER16, le quotidien du Grand Public

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

QU'EST CE QU'UNE CONVULSIONS FÉBRILES DE L'ENFANT

Les convulsions fébriles de l'enfant sont des crises convulsives survenant lors d'un épisode de fièvre élevée chez les nourrissons et les jeunes enfants. Souvent très impressionnantes pour l'entourage, elles sont le plus souvent bénignes et isolées et n'ont généralement aucun rapport direct avec l'épilepsie.

Un traitement préventif est néanmoins nécessaire dans un certain nombre de cas pour limiter le risque de récidives lors d'un nouvel épisode de fièvre.

QU'EST-CE QU'UNE CONVULSION FÉBRILE ?

Les convulsions fébriles de l'enfant, ou crises convulsives hyperthermiques, correspondent à la survenue de convulsions chez l'enfant lors d'un épisode de fièvre supérieure à 38°C. Les convulsions sont des accès de secousses musculaires involontaires et saccadiées. Elles surviennent chez un nourrisson ou un jeune enfant, âgé de 3 mois à 5 ans, en bonne santé, sans maladie neurologique connue et sans infection cérébrale grave (de type méningite par exemple). Que les parents se rassurent, les convulsions fébriles de l'enfant ne concernent pas tous les enfants lorsqu'ils font de la fièvre. D'après les estimations, entre 2 et 7 % des nourrissons et des jeunes enfants sont touchés, de 3 mois jusqu'à 5 ans. Le plus souvent, les convulsions fébriles affectent les enfants entre 1 et 3 ans, avec un pic de fréquence autour de 18 mois. Après l'âge de 2 ans, elles deviennent plus rares, le cerveau étant alors moins sensible à la fièvre. Les garçons sont autant touchés que les filles, sauf en ce qui concerne les filles de moins de 18 mois qui sont plus à risque de convulsions fébriles fréquentes et sévères.

QUELLES SONT LES PRINCIPALES CAUSES DES CONVULSIONS FÉBRILES DE L'ENFANT ?

Tous les contextes où un jeune enfant a de la fièvre, par exemple en cas d'infection bactérienne ou virale, peuvent être à l'origine de convulsions fébriles de l'enfant. Les convulsions résultent de la fièvre, et pas de la cause de la fièvre. Les convulsions se produisent généralement lors de la montée de la température corporelle ou dans les premières heures d'une fièvre élevée. L'origine de ces convulsions est interprétée comme une réponse de l'organisme de l'enfant à une fièvre soudaine, le cerveau encore immature des enfants ayant un seuil convulsivant bas (les convulsions se déclenchent plus facilement que chez les adultes). Certains enfants sont plus prédisposés que les autres au risque de convulsions fébriles, en particulier dans les situations suivantes :

- Des antécédents de convulsions chez les parents ou dans la fratrie (prédisposition génétique) ;
- Des antécédents de convulsions fébriles avant l'âge d'un an ;
- Un premier épisode de convulsions fébriles au cours d'une fièvre peu élevée (inférieure à 38,5 °C). Généralement, la crise convulsive est unique et isolée, mais elle peut récidiver dans 25 à 50 % des cas après le premier épisode. La récidive a lieu généralement dans les deux ans qui suivent la première crise (90 % des cas). Des facteurs de risque de récidive ont pu être identifiés :
- Un âge inférieur à un an au premier épisode de convulsions fébriles ;
- Des antécédents de convulsions fébriles chez le père ou la mère ;
- La survenue du premier épisode lors d'une fièvre peu élevée et de courte durée. Les convulsions fébriles de l'enfant ne constituent pas une forme particulière d'épilepsie. Le risque de développer une épilepsie à la suite d'épisodes de convulsions fébriles est aujourd'hui encore controversé. Il est estimé à 1 % après une crise de convulsions fébriles simples et à 10 % après des convulsions fébriles compliquées. Par ailleurs, le risque ultérieur d'épilepsie est doublé après un deuxième épisode de convulsions fébriles.

Plusieurs spécialistes ont évoqué des facteurs de risque d'épilepsie, en lien avec les convulsions fébriles de l'enfant, notamment :

- Des convulsions fébriles répétées au cours d'un même épisode de fièvre ;
 - Une première crise convulsive survenue à un âge précoce (avant 1 an) ou à un âge tardif (après l'âge de 6 ans) ;
 - L'existence d'un handicap neurologique ou d'un développement abnormal ;
 - Le sexe féminin ;
 - Les antécédents familiaux d'épilepsie.
- Lorsqu'une épilepsie se développe secondairement chez un enfant ayant connu des épisodes de convulsions fébriles, l'épilepsie peut être bénigne ou sévère.

QUELS SONT LES SIGNES D'UNE CONVULSION FÉBRILE DE L'ENFANT ?

Les convulsions fébriles de l'enfant se manifestent par des contractions musculaires involontaires saccadiées. Tout le corps de l'enfant est soudain secoué par des spasmes musculaires symétriques, ses membres s'agitent involontairement de manière saccadiée, l'enfant perd conscience ou présente une courte absence, ses yeux peuvent se révulser ou son regard être fixe. Deux types de convulsions fébriles sont pris en compte :

- Les convulsions fébriles simples sont les plus fréquentes, marquées par une crise unique, brève (moins de 15 minutes au total), bilatérale, symétrique et sans déficit neurologique transitoire ou permanent.
- Les convulsions fébriles compliquées sont longues (plus de 15 minutes), répétées sur 24 heures, unilatérales et associées à un déficit neurologique transitoire ou permanent. Les crises convulsives compliquées sont plus fréquentes chez les nourrissons de moins de un an, avec des symptômes neurologiques et/ou des troubles antérieurs du développement psychomoteur. Quel que soit le type de convulsions fébriles, l'évolution est bénigne dans 98 % des cas, malgré le caractère parfois très impressionnant de la crise convulsive.

EST-CE DANGEREUX DE CONVULSER POUR UN ENFANT ?

Les convulsions fébriles de l'enfant peuvent être très impressionnantes pour l'entourage de l'enfant (parents, famille, assistantes maternelles, personnel de crèche ou d'école, ...). Pourtant, il est capital de ne pas paniquer et d'adopter les bons gestes pendant la crise et après.

Pendant la crise, il est important de :

- Mettre l'enfant en position latérale de sécurité : L'enfant est tourné sur le côté, la tête légèrement plus basse que le corps pour permettre

à sa salive de s'écouler, empêcher les fausses routes et l'étouffement en cas de vomissements ;

- Rester près de l'enfant et le surveiller pour éviter qu'il ne se blesse ;
- Ne pas chercher à entraver ses mouvements ;
- Ne pas essayer de lui ouvrir la bouche, ni d'y introduire quelque chose ;
- Desserrer ses vêtements et le découvrir ;
- Noter l'heure de début de la crise convulsive.

Généralement, il est inutile d'appeler les services de secours, si la crise dure moins de 5 minutes et que l'enfant récupère en moins de 10 minutes. Il est recommandé de consulter le médecin ou le pédiatre pour rechercher l'origine de la fièvre et confirmer le diagnostic de convulsions fébriles.

En revanche, il est impératif de contacter les services d'urgence dans les situations suivantes :

- L'enfant a moins de 6 mois ou plus de 5 ans ;
- Il est atteint d'une maladie neurologique connue ;
- Il n'a pas de fièvre ;
- Ses lèvres ou ses mains sont bleutées (signe de cyanose) ;
- Sa respiration est difficile ;
- Les convulsions sont unilatérales et asymétriques ;
- La crise dure plus de 5 minutes et l'enfant ne récupère pas en moins de 10 minutes ;
- L'enfant présente une paralysie après les convulsions ;
- Les épisodes de convulsions se répètent plusieurs fois sur 24 heures.

COMMENT SAVOIR SI MON ENFANT FAIT DES CONVULSIONS FÉBRILES ? LE DIAGNOSTIC

Le diagnostic des convulsions fébriles de l'enfant repose essentiellement sur les symptômes caractéristiques de la crise convulsive associés à une fièvre élevée. Le médecin s'appuie sur les données recueillies au cours de la crise par l'entourage de l'enfant. Néanmoins, des examens peuvent être nécessaires pour rechercher la cause de la fièvre ou une origine neurologique aux convulsions. Parmi les examens complémentaires possibles, figurent :

- Des examens sanguins pour rechercher la cause de la fièvre et évaluer l'état de santé de l'enfant ;
- Une analyse d'urines (recherche d'une infection urinaire) ;
- Des examens neurologiques pour détecter une éventuelle maladie neurologique (électroencéphalogramme, fond d'œil, scanner, ...);
- Une ponction lombaire pour écarter une infection au niveau du cerveau ou des meninges.



Pour vos petites annonces: UN SEUL JOURNAL

Les petites annonces sont à 150 DA seulement

Anniversaires, félicitations... à 300 DA seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger



020 10 23 68

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ SAMU
021.67.16.16/ 67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/ 58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/ 62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGERIA (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/ 73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/ 73.83.67

SNTR
021.54.60.00/ 54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

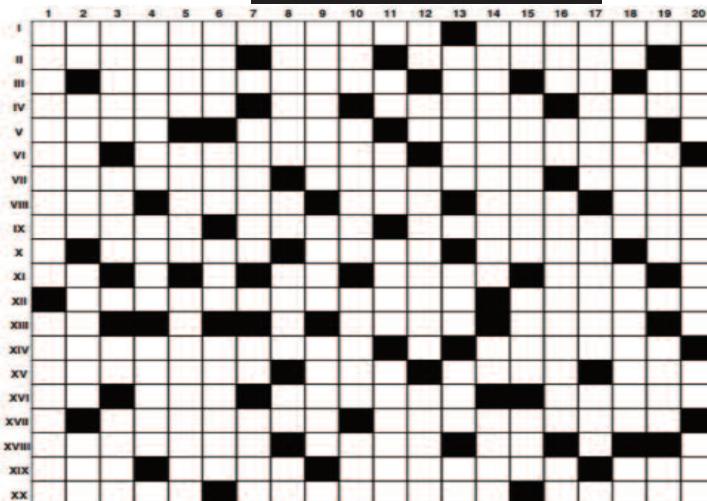
Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17

Mots Croisés N°1338



HORIZONTALEMENT

I. 3ème lac naturel français, ter lac isérois. II. Carnivore aquatique. Papier d'emballage. Station de ski. III. Famille des bruyères. Exclamation provençale. Petit tri. Vélo. IV. Parc national isérois. Etat-major. Peuple de Nouvelle-Zélande. V. Islande. VI. Véhicule à moteur. Bélier. VII. Diagramme. VIII. Parc national. IX. Région de l'Asie. X. Région des îles. XI. Massif des Alpes. Une végétation. XII. Région de l'Asie. XIII. Terre cuverte. Une ferme en langage juridique. Déesse marine. Cardinal. XIV. Boîte à cadres. XV. Démonstratif. Partie du tissu system. SCF. XVI. Qui s'y frotte s'y pique. XVII. Un milliard de kilo. Manille. XVIII. Erbium. Démonstratif. So rendit Hésitation. XVII. Rouge. Village du Vercors. XIII. Chemin du Champ de bataille. Indiens. XIV. Une abbaye qui fait du bon fromage. 5. Irlande poétique. Posséder. Rendus meilleurs. 6. Appendices. Un gendarme médiatique. Rivière des Alpes autrichienne. Station de ski près d'Allevard. 7. Adorée. Une note jouée à l'envir. Couleur du sud. 8. Déchiré. Levitique. Bivalve. Dans le coup. Prêtresse d'Héra. 9. Partie d'un ensemble. Risque. C'est très grave. 10. Cachée. Vache savoyarde. Proche parente. Chose latente. 11. Devant le roi. Textile. 12. Surnom. Révolte. Bélier. 13. Région de l'Asie. 14. Céleste. Région d'Algérie. 15. Marqué à Londres. Service d'urgence. 15. Sou à Rome. Coller des commentaires. 16. Marqué à Londres. Service d'urgence. 16. Arrose Charles. Elimine. 16. Endroit de rêve. 17. Monté en fâche. Parc naturel savoyard. Diplôme. 18. Divin véhicule. Prendre en main. Levait. Onde radio. 19. Chère au scout. Voir à sol. Rôde. Équipe de foot. 20. Ville de Savoie. Fromage des Alpes.

VERTICIALEMENT

1. Ville olympique. Cité des Ducs de Savoie. 2. Satellite de Jupiter. Fuerte éprouvé. Domine Aix-les-Bains. Il prend la tête. 3. Remis sur pied. Capitaine de vaisseau. Unité centrale. Entre dans la composition des roches alpines. 4. Peintre de Montmartre. Station de ski. Encore une abbaye qui fait du bon fromage. 5. Irlande poétique. Posséder. Rendus meilleurs. 6. Appendices. Un gendarme médiatique. Rivière des Alpes autrichienne. Station de ski près d'Allevard. 7. Adorée. Une note jouée à l'envir. Couleur du sud. 8. Déchiré. Levitique. Bivalve. Dans le coup. Prêtresse d'Héra. 9. Partie d'un ensemble. Risque. C'est très grave. 10. Cachée. Vache savoyarde. Proche parente. Chose latente. 11. Devant le roi. Textile. 12. Surnom. Révolte. Bélier. 13. Région de l'Asie. 14. Céleste. Région d'Algérie. 15. Marqué à Londres. Service d'urgence. 15. Sou à Rome. Coller des commentaires. 16. Marqué à Londres. Service d'urgence. 16. Arrose Charles. Elimine. 16. Endroit de rêve. 17. Monté en fâche. Parc naturel savoyard. Diplôme. 18. Divin véhicule. Prendre en main. Levait. Onde radio. 19. Chère au scout. Voir à sol. Rôde. Équipe de foot. 20. Ville de Savoie. Déshydratée. Démonstratif. Animation.

SOLUTION N°1337



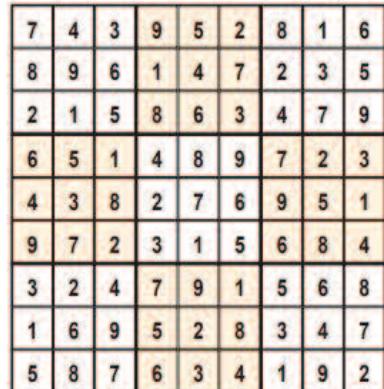
CHOISI LE BON CHEMIN



PHOTO DU JOUR



SOLUTION N°1337



MOTS MÊLÉS



ANTILope
ARA
BABOUPIN
BONOBO
CAIMAN
CHACAL
CHIMPANZE
COBRA
CRIQUET
CROCODILE
ELEPHANT
FENNEC
FLAMANT

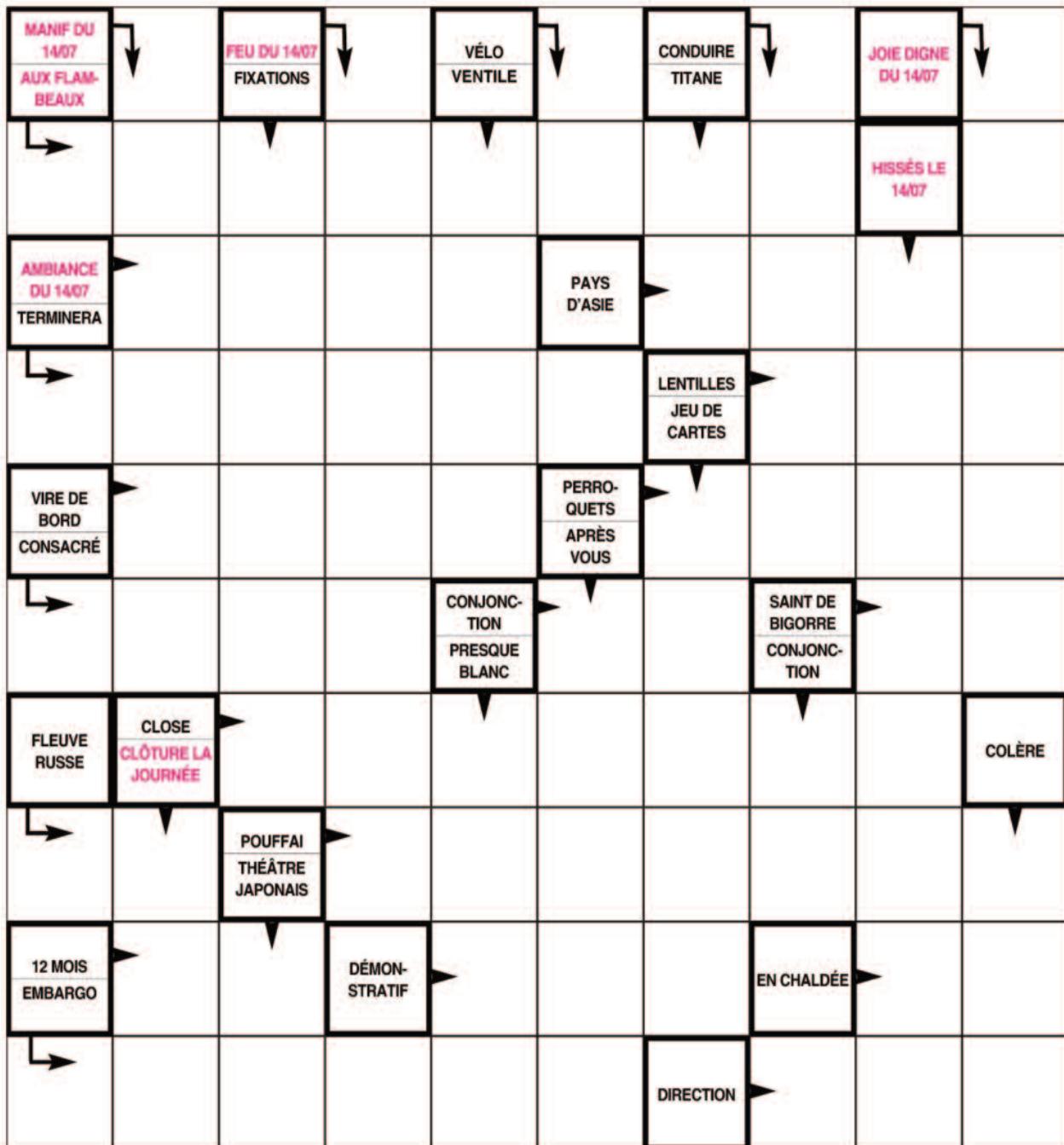
GAZELLE
GIRAFE
GNOU
GORILLE
GRUE
HIPPOPOTAME
HYENE
IMPALA
JAGUAR
KOALA
LION
MACAQUE
MASSUE
OKAPI

OUISTITI
PANTHERE
PERROQUET
PHACOCHERE
RHINOCEROS
SAFARI
SCORPION
SERVAL
SINGE
SLOUGHI
TAMARIN
TRAQUE
ZEBRE

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N°319

Le mot-mystère est : athlète

Mots Fléchés N°1227



ALGER16
Votre journal !

LES 7 ERREURS



SOLUTION N°1226

B	M	P	I	C	S
V	A	N	I	N	A
A	N	I	T	E	P
S	U	S	T	R	R
S	U	R	R	E	O
S	E	M	E	R	R
M	E	N	T	X	E
M	A	R	E	E	R
A	L	T	E	A	U
A	T	E	S	C	T
C	A	R	F	E	V
B	L	A	G	E	S
B	B	O	S	I	S
L	U	N	D	R	E
P	I	S	A	A	A
R	E	G	E	R	E
E	N	T	E	N	T

TIRAGE AU SORT DE LA COUPE DE LA CAF

LES DEUX ALGÉROIS HÉRITENT DE DEUX ADVERSAIRES SOLIDES

Hier a eu lieu le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF) pour la saison en cours, et autant dire qu'il a offert aux deux clubs algériens encore en lice un parcours semé de défis mais plein de promesses. Le CR Belouizdad et l'USM Alger devront se frotter à des adversaires redoutables, chacun avec sa propre philosophie de jeu.

Le Chabab Riadhi Belouizdad, qui a terminé premier et haut la main sa phase de groupes, retrouvera Al-Masry SC qui a terminé derrière Zamalek. C'est un duel chargé d'histoire et d'enjeux. Le suspense est déjà là : sur le banc adverse, l'ancien entraîneur du CRB, le Tunisien Nabil Kouki, connaît parfaitement les forces et faiblesses de son ancien club. Sur le terrain, le danger viendra aussi du duo algérien Mounir Temime – Abderrahim Deghemoum, désireux de briller face à leur ancien club. Un test de caractère et de cohésion pour les Rouge et Blanc avant de viser le dernier carré.

Pour l'Union sportive de la Médina d'Alger,

le déplacement en République démocratique du Congo pour affronter l'AS Maniema Union s'annonce exigeant. Solide et robuste, le club congolais avait déjà marqué les esprits lors de la phase de groupes, notamment lors de son duel face au WAC. L'objectif pour l'USMA sera de ramener un résultat favorable à l'extérieur avant de conclure l'affaire devant son public au stade du 5-Juillet.

Le tableau final dessine un scénario excitant pour le football algérien : CRB et USMA ne pourraient se rencontrer qu'en finale. Si le Chabab élimine Al-Masry, il affrontera le vainqueur du duel entre Zamalek (Égypte) et Otohô (Congo), tandis

que l'USMA se mesurerait au vainqueur du choc 100% marocain entre l'OC Safi et le Wydad Casablanca.

Une chose est sûre : ces quarts de finale promettent du suspense, des confrontations stratégiques et peut-être un duel historique algéro-algérien au sommet de la compétition continentale.

Tirage au sort complet

Al Masry SC VS CR Belouizdad
Olympic Club Safi VS Wydad AC
AS Otohô VS Zamalek SC
AS Maniema Union VS USM Alger

G. S. E.

FOOTBALL/LIGA

Le Barça lâche la première place

Secoué par une équipe de Girona FC déterminée et disciplinée, le FC Barcelone a chuté lundi soir (2-1), concédant ainsi sa quatrième défaite de la saison en Liga. Un revers lourd de conséquences : les Blaugranas abandonnent la première place au Real Madrid et glissent à la deuxième position du classement.

UNE PRESSION MAXIMALE AVANT LE COUP D'ENVOI

Le contexte était particulièrement tendu pour les hommes de Hansi Flick. Quelques jours après la gifle reçue contre l'Atlético de Madrid en demi-finale de Coupe du Roi (4-0), Barcelone devait impérativement réagir. La victoire du Real Madrid face à la Real Sociedad avait placé les Catalans dans l'obligation de s'imposer pour reprendre la tête du championnat. Pour ce derby catalan, Flick décida d'aligner d'entrée Raphinha, de retour de blessure après plusieurs semaines d'absence. Le Brésilien formait le trio offensif avec Ferran Torres et Lamine Yamal, tandis que Koundé et Cubarsi occupaient l'axe défensif.

En face, Michel devait composer avec plusieurs absences importantes, mais pouvait compter sur l'expérience de Thomas Lemar, titularisé sur le côté.

UNE DOMINATION STÉRILE ET UNE MALCHANCE PERSISTANTE

Dès les premières minutes, Barcelone a imposé un pressing haut et intense. Yamal se signalait rapidement par une frappe dangereuse (6e), tandis que Raphinha et Torres multipliaient les appels et les tentatives. Girona, acculé dans son camp, procédait en contre et tentait de profiter des espaces dans le dos de la défense catalane, souvent piégeuse avec sa ligne du hors-jeu. Malgré une nette domination territoriale et une possession largement en faveur des Blaugranas, le Barça manquait de précision

dans le



dernier geste. Les centres s'enchaînaient, mais les frappes restaient imprécises ou contrôlées.

La fin de première période résumait parfaitement la frustration barcelonaise :

- Raphinha trouvait le poteau sur une frappe puissante (43e).
- Dans le temps additionnel, Yamal manquait un penalty obtenu après une faute de Blind sur Olmo ; sa tentative heurtait elle aussi le montant (45e+3).

Deux occasions en or envoilées, laissant le score vierge à la pause malgré une domination évidente.

UNE RÉACTION IMMÉDIATE... PUIS LE COUP DE FROID

Au retour des vestiaires, le Barça est reparti avec les mêmes intentions offensives. Les vagues se succédaient et Girona semblait plier. La délivrance intervenait finalement à la 59e minute : sur un centre millimétré de Koundé venu de la droite, Pau Cubarsi surgissait dans la surface pour placer une tête imparable (0-1). Une ouverture du score logique au regard du scénario.

Mais l'euphorie fut de courte durée. Deux minutes plus tard seulement, Girona exploitait une rare faillie défensive. Servi côté gauche, Thomas Lemar s'arrachait pour centrer après un premier contre. À bout portant, il concluait l'action et remettait les deux équipes à égalité (61e, 1-1). Un but qui a totalement relancé la rencontre et redonné confiance aux visiteurs.

GIRONA RENVERSE LA SITUATION

Revigorée par cette égalisation, l'équipe de Michel jouait plus libérée. Iván Martín puis Joel Roca obligeaient Joan Garcia à réaliser plusieurs arrêts décisifs. Barcelone, de son côté, perdait en fluidité. Les entrées en jeu n'apportaient pas l'impact espéré et les tentatives de Bardhi ou Yamal manquaient de justesse. À quatre minutes du terme, Girona portait l'estocade. Claudio Echeverri, fraîchement entré, conservait le ballon côté gauche avant de servir Roca en retrait. Ce dernier décalait Fran Beltrán dans l'axe, qui ajustait Garcia d'une frappe placée du pied gauche (86e, 2-1). Malgré une fin de match électrique et l'expulsion de Roca dans le temps additionnel pour une grosse faute sur Yamal, Girona a tenu bon pour s'offrir un succès retentissant et grimper à la 12e place du classement.

UN BARÇA FRAGILISÉ

Pour le FC Barcelone, le constat est préoccupant. Après la débâcle contre l'Atlético, cette nouvelle contre-performance confirme une période délicate. Dominants mais inefficaces, les Blaugranas paient leur manque de réalisme et leurs erreurs défensives. Au classement, le Real Madrid récupère la première place, tandis que la pression s'intensifie sur Hansi Flick et ses joueurs dans une fin de saison qui s'annonce tendue, entre la course au titre et la nécessité de retrouver de la sérénité.

A. Amine

SERIE A

L'arbitre du fiasco Inter - Juventus menacé de mort

L'arbitre italien Federico La Penna traverse une période particulièrement tendue après la rencontre entre Inter et Juventus, marquée par une décision controversée : l'expulsion de Pierre Kalulu pour une faute jugée sévère, alors que beaucoup estimaient qu'Alessandro Bastoni aurait dû être sanctionné pour simulation. Selon « La Repubblica », la polémique a rapidement dégénéré en harcèlement en ligne, certains messages contenant des menaces de mort explicites. L'arbitre, avocat de profession, a constitué un dossier avec captures d'écran et insultes reçues avant de déposer plainte auprès de la police postale, qui lui a recommandé ainsi qu'à sa famille de limiter leurs déplacements par mesure de sécurité. Sur le plan sportif, « La Gazzetta dello Sport » indique que les instances arbitrales envisagent une mise à l'écart temporaire de deux à trois semaines, voire un mois, afin d'apaiser la polémique tout en reconnaissant que sa seconde période fut jugée satisfaisante. Une reprise progressive avec des matches moins exposés médiatiquement serait à l'étude. En parallèle, l'épisode relance le débat sur la simulation, devenue un axe prioritaire pour les arbitres.

AL-NASSR

Le retour triomphal de Ronaldo en pleine tempête

Cristiano Ronaldo était très remonté ces dernières semaines. Très énervé par la gestion du mercato de la part des autorités saoudiennes, et notamment du transfert de Karim Benzema à Al-Hilal, l'ancien du Real Madrid et de Manchester United avait même décidé de se mettre en grève. L'attaquant portugais estimait que son club Al-Nassr était lésé par les décideurs et avait entamé une grève pour protester. Al-Nassr a ainsi dû composer sans lui lors des dernières semaines de compétition. La ligue saoudienne avait même dû publier un communiqué officiel : « Cristiano s'est pleinement engagé auprès d'Al-Nassr depuis son arrivée et a joué un rôle essentiel dans la croissance et l'ambition du club. Comme tout joueur d'élite, il veut gagner. Mais aucun individu, aussi important soit-il, ne prend de décisions au-delà de son propre club. Les récentes recrues démontrent clairement cette indépendance. Un club

s'est renforcé d'une manière particulière. Un autre a choisi une approche différente. Il s'agissait de décisions prises par le club dans le cadre des paramètres financiers approuvés. La compétitivité de la ligue parle d'elle-même. Avec seulement quelques points d'écart entre les quatre premiers, la lutte pour le titre est très vive ».

Dans le même temps, il a fait tomber Abdullah Al-Majed, le président de son club, qui avait critiqué publiquement plusieurs joueurs, dont le Lusitanien. Et samedi dernier, il était de retour aux affaires avec un match de championnat face à Al-Fateh. Dès la 18e minute, il a fait trembler les filets, bien placé dans la surface pour reprendre un centre de Sadio Mané venu du côté gauche. Un but qu'il a célébré à sa façon, et il aura eu d'autres occasions d'ajouter des réalisations à son compteur, sans succès. Il a ensuite été remplacé en toute fin de partie sous l'ovation du public. Retour gagnant donc, après trois matchs ratés et le brassard de capitaine au bras. De quoi garder Al-Nassr dans la course pour le titre, puisque le club de Riyad reste deuxième à un petit point d'Al-Hilal. Et surtout, un nouveau pas vers les fameux 1.000 buts, son objectif ultime, lui qui a inscrit sa 962e réalisation en carrière hier. Sous contrat jusqu'en 2027, le légendaire numéro 7 a toutes les cartes en main pour y parvenir.

MC ALGER : ALI BENCHIEKH CASH SUR MOKWENA : «C'EST L'ENTRAÎNEUR QUI NOUS A ÉLIMINÉS»

Au lendemain de l'élimination amère du MC Alger de la Ligue des champions, la direction du club a vite fait de diffuser des excuses en vue d'apaiser la grosse déception qui s'est emparée du large public mouloudéen. Sauf que chez les plus fervents, et ils sont nombreux, la pilule a du mal à passer. L'entraîneur Mokwena est particulièrement ciblé.

Le MC Alger a donc définitivement tourné la page de la Ligue des champions. Désormais, il faudra repasser l'année prochaine. Mais avant, il faudra assurer ce titre de champion sur le terrain, même que tous les indices plaident pour une autre consécration locale pour le Doyen. Mais les supporters n'ont pas encore digérée cette sortie qui les faisait tant rêver au plan continental. Les voix de dépit et de colère ne s'estompent encore pas. «La direction du MC Alger présente ses plus sincères excuses à ses fidèles supporters (...) suite à la défaite face à Mamelodi Sundowns et à l'élimination en phase de groupes de la Ligue des champions africaine», plaide coupable le staff dirigeant de l'équipe à travers un communiqué. Mais cela ne semble pas suffire pour atténuer la grande amertume. La sortie de l'ancienne coqueluche du club Ali Bencheikh, aujourd'hui reconvertis chroniqueur TV, fait particulièrement jaser. Allilou n'y va pas par quatre chemins pour désigner le responsable d'une telle débâcle. «Le Mouloudia n'a pas joué comme il fallait. On a tous vu le match. Comment pouvait-on se contenter d'aller là-bas prendre deux (buts, ndlr) et revenir ? On n'a pas vu un jeu orienté devant. On faisait le pas et on revenait en arrière, mais pourquoi cette peur excessive ? Sundowns n'était pas ce monstre à redouter autant. Al Hilal leur a d'ailleurs imposé le nul sur place (2-2) et ils leur ont marqué dans les temps morts. Contre Lupopo, on aurait pu aussi même gagner, mais pas seulement arracher un nul, alors qu'on a perdu.

Pour moi, c'est l'entraîneur qui nous a éliminés de la Ligue des champions. On aurait pu au moins réussir le match nul qu'il nous fallait pour se qualifier», assène l'ex-Mouloudéen. Et il ne s'arrête pas là. Pour lui, Mokwena a collectionné des boudres tout au long de son parcours. Il énumère comme exemple frappant la gestion du cas Benkhemassa, privé de participation à ce dernier match fatidique pour cumul de cartons jaunes. «Benkhemassa est une pièce maîtresse dans l'équipe. Il abat un travail énorme. Il fallait le faire sortir lorsqu'il avait un carton et le préserver pour ce match justement de Sundowns. Mais on a fait le contraire. Et l'équipe a payé les pots cassés. Voilà une autre erreur qui nous a coûté cher. Et qui a commis cette erreur ? C'est l'entraîneur», dézingue encore Ali

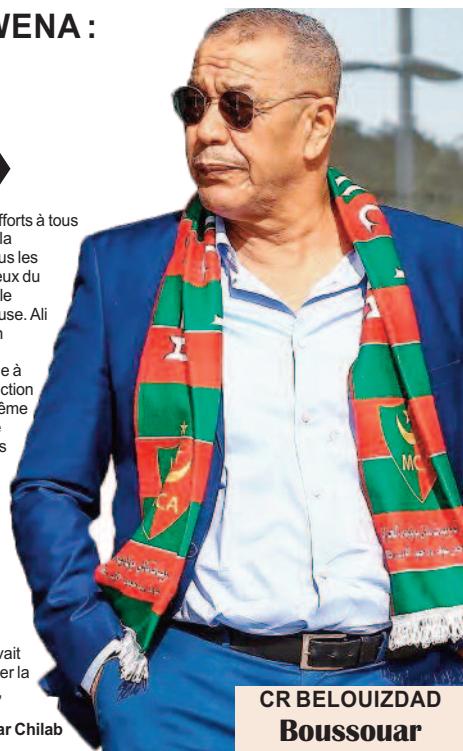
Bencheikh.

«AUX JOUEURS DE PRENDRE LE CHAMPIONNAT»

Pour Bencheikh, Mokwena, l'entraîneur sud-africain du MCA, est le responsable numéro un de ce ratage. «Je suis catégorique, je l'ai dit et je le rappelle, on n'investit pas sur l'entraîneur. On investit sur les joueurs. Quand on ramène des joueurs de niveau, après tu ramènes n'importe quel entraîneur. Ce sont les joueurs qui gagnent. La JSK a Zinnbauer, mais a-t-il pu faire quelque chose et faire gagner la JSK avec l'effectif qu'il a ? Le MCA n'a pas non plus l'effectif capable de gagner la Coupe d'Afrique, mais contre Sundowns, on pouvait bien faire match nul et passer ! J'ai été très peiné de cette élimination, car il nous fallait pas gagner un ou deux à zéro, à ce moment là je n'aurais pas espéré vraiment, mais un match nul c'était dans nos cordes», renchérit-il. Du côté de la direction, les dirigeants encaissent et font le dos rond. «La déception ressentie par tous, nous la partageons au sein du club, car le Mouloudia, de son public, son histoire et son aura, a été créé pour rivaliser aux premiers rôles. Il est de notre devoir d'assumer la responsabilité de cet échec dans la plus prestigieuse compétition continentale des clubs, qui exige davantage d'expérience et un

redoublement d'efforts à tous les niveaux, avec la mobilisation de tous les enfants et amoureux du club», mentionne le communiqué-excuse. Ali Bencheikh lui n'en démont pas et en rajoute une couche à ses clashs en direction de l'entraîneur, même lorsqu'il s'adresse aux joueurs, en les incitant à vite se ressaisir. «Mais les joueurs ne devraient pas avoir un choc, car on a encore le championnat. Et c'est à eux de prendre ce championnat, car l'entraîneur on l'avait recruté pour gagner la Coupe d'Afrique», explique-t-il.

Djaffar Chilab



CR BELOUZDAD Boussouar prolonge jusqu'en 2029

La direction du CR Belouzdad a annoncé, avant-hier, avoir trouvé un accord et fait signer son attaquant Lofti Boussouar pour une prolongation de son contrat jusqu'en 2029. «Le CR Belouzdad annonce le renouvellement du contrat de l'attaquant Lofti Boussouar pour une durée de trois ans, qui court jusqu'en 2029», note un communiqué diffusé par le club. «Cet accord prouve la confiance mutuelle entre les deux parties, au vu de l'apport considérable et du grand engagement que manifeste le joueur sur le terrain, faisant de lui un élément important du dispositif de l'équipe. La direction du club souhaite au joueur d'autres succès et réussites et un enchaînement de belles performances sous les couleurs rouge et blanc lors des prochaines saisons», ajoute la communication du CRB. Pour rappel, l'ancien contrat du joueur arrive à terme avec la fin de l'exercice actuel.

D. C.

JS KABYLIE JOSEF ZINNBAUER S'EXPLIQUE ET DÉNONCE !

Après le match de la JSK joué contre les Young Africans, samedi dernier, et qui a vu les Canaris quitter la Ligue des champions suite à une défaite sévère (3-0), une vidéo a circulé sur les réseaux sociaux montrant le coach allemand de la JSK s'acrocher avec un groupe de supporters du club qui ont fait le déplacement. Des commentaires peu glorifiant sont alors suivis à l'égard du technicien germanique. Ce dernier est intervenu avant-hier à son tour pour clarifier la situation. Tout d'abord, précise-t-il, «malheureusement, elle (la vidéo, ndlr) ne montre pas toute la situation. Je tiens à préciser que je ne me suis en aucun cas emporté de manière irrespectueuse envers nos supporters ni prononcé le moindre mot négatif. Au contraire, j'ai essayé à deux reprises d'aller vers eux pour parler et expliquer la situation. Le service de sécurité m'a retenu et m'a demandé d'aller directement en conférence de presse». Et de



poursuivre plus loin que depuis son arrivée au club, «j'entretiens une relation forte et sincère avec nos supporters. Je respecte profondément leur passion et leur amour pour l'équipe. Particulièrement dans une période comme celle-ci, nous avons besoin de nos supporters. Je comprends que les émotions peuvent être fortes après un match. Cela fait partie du football». «Cependant, mon adjoint Marc et moi avons été gravement insultés et Marc on lui a même craché dessus, ce qui dépasse les limites», dénonce Josef Zinnbauer. «Je sais que la grande majorité des supporters soutient l'équipe avec passion et respect, et nous leur en sommes reconnaissants. Restons unis et respectueux, même dans les moments difficiles», finit-il par lancer dans un message d'apaisement et d'appel à la mobilisation en prévision des échéances à venir.

Djaffar C.

FAF/FORMATION DE LICENCE CAF PRO Le 2^e module clôturé hier

La Direction technique nationale (DTN) multiplie les regroupements de formation et autres stages de mise à niveau au profit des compétences nationales, en vue de donner un autre élan à la prise en charge qualitative du football national.

Dans ce sillage, la DTN a procédé, avant-hier, à la clôture du deuxième module de la formation menant à l'obtention de la licence d'entraîneur CAF PRO, au profit des stagiaires de la deuxième promotion composée d'un bon nombre d'ex-internationaux. Parmi ces derniers, on citera les Slatni Mourad, Lofti Amrouche, Billel Dziri, Samir Zaoui, Hadou Moulay, Kamel Kaci-Saïd. Le coach déjà rodé à la Ligue 1, Fouad Bouali en fait également partie. Doit-on rappeler que cette session de formation, destinée à la deuxième promotion du plus haut diplôme africain dans le domaine du coaching, a été lancée samedi dernier lors d'une cérémonie présidée par le directeur technique national, Ali Moucer. Durant trois jours de formation

intensive, les entraîneurs stagiaires ont bénéficié d'un programme riche et structuré, alternant enseignements théoriques et ateliers pratiques, indique la fédération. Cette session a notamment porté sur la préparation et l'évaluation d'une séance d'entraînement, la gestion des émotions, la gestion des médias et les techniques de communication, ainsi que sur la préparation et la gestion des compétitions de haut niveau, détaille l'instance fédérale. La session s'est déroulée sous la supervision du responsable du département technique régional de la Fifa, Belhassen Malouche, aux côtés du directeur technique national, Ali Moucer, d'Ameur Chafik, instructeur CAF Elite, ainsi que de Karim Kaced, chef du département formation à la DTN. La session a été marquée par ailleurs par la présence de l'ex-sélectionneur national Rabah Saâdane, «venu partager son riche parcours et prodiguer de précieux conseils aux stagiaires», commente la FAF. D. C.

LIGUE 2 (20^e journée) PROGRAMME AUJOURD'HUI à 14 HEURES

GROUPE CENTRE-OUEST
JSM Tiaret - WA Tlemcen
ASM Oran - NA Hussein Dey
JS Tixeraine - RC Arbaâ (huis clos)
RC Kouba - CRB Adrar
USM El Harrach - CR Témouchent
WA Mostaganem - US Béchar Djedid
MC Saïda - JS El Biar
GCR Mascara - ESM Koléa (huis clos)

GROUPE CENTRE-EST
USM Annaba - NRB Beni Oulbane
HB Chelghoum Laïd - NC Magra
US Biskra - NRB Téleghma
IB Khemis El Khechna - MO Béjaïa (huis clos à 13h)
MSP Batna - JS Bordj Menaïel
US Chouïa - AS Khroub
CR Beni Thour - CA Batna
MO Constantine - JS Djïjel

LE CHEF DE L'ÉTAT REÇOIT LAURENT NUÑEZ, MINISTRE FRANÇAIS DE L'INTÉRIEUR

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, le ministre français de l'Intérieur, M. Laurent Nounaz, ainsi que la délégation qui l'accompagne. Ont assisté à la rencontre M. Boualem Boualem, directeur du Cabinet de la présidence de la République, M. Saïd

Sayoud, ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Amar Abba, conseiller du président de la République chargé des affaires diplomatiques, et le général de division Abdelkader Aït Ouarabi, directeur général de la Sécurité intérieure.



VISITE DE NUÑEZ À ALGER VERS LA REPRISE DU DIALOGUE ?

Lors de l'émission « L'échiquier international » diffusée lundi soir sur la chaîne de télévision AL24 News, des experts ont déclaré que les relations algéro-françaises sont entrées dans une phase de redéfinition stratégique et qu'il ne s'agit plus d'une simple tension diplomatique, mais d'un moment charnière.

Les relations entre l'Algérie et la France, c'est un peu comme une vieille série qui refuse de s'arrêter. Chaque saison promet un reboot. Chaque épisode ramène les mêmes tensions, les mêmes maladresses, les mêmes calculs politiques. Mais parfois, un détail change le scénario. La visite récente de Laurent Nuñez à Alger fait partie de ces moments où tout le monde scrute le moindre geste, le moindre mot, comme si l'avenir stratégique de la Méditerranée se jouait dans un simple échange protocolaire.

Certains médias français ont choisi le dramatique. « Mission impossible ? » « Visite de la dernière chance ? » Le storytelling est facile. Il vend. Il dramatise. Il simplifie. D'autres ont préféré parler d'un possible « signal de réchauffement ». La vérité est plus subtile. On n'est ni dans le blockbuster diplomatique ni dans la rupture définitive. On est dans une phase de recalibrage.

UN « PRODROME » PLUTÔT QU'UN TOURNANT

Pour Saâd Lanani, député des Algériens établis à l'étranger, l'analyse doit rester mesurée. Il refuse les lectures excessives et parle d'un processus embryonnaire. Selon lui, cette visite « correspond à probablement à ce qu'on peut appeler un prodrome d'une amélioration des relations ».

Le terme est révélateur. Il ne s'agit ni d'un rétablissement complet ni d'un basculement stratégique. Il s'agit d'un signe précurseur, d'un indice.

Lanani rappelle que le style compte en diplomatie. Il souligne que « monsieur Laurent Nuñez, quand il a pris ses fonctions de ministre de l'Intérieur, avait prononcé des déclarations plutôt favorables contrairement à son prédécesseur qui menait une politique dure et agressive à l'encontre de l'Algérie ». Ce constat est central. La crise des derniers mois ne s'est pas construite dans l'abstraction, mais à travers des déclarations répétées, des postures assumées, une rhétorique de confrontation. Dans cette perspective, la visite de Nuñez pourrait « éventuellement s'inscrire dans le droit chemin de la visite de madame Ségolène Royal et peut-être une ouverture pour l'amélioration et l'apaisement des relations ». Autrement dit, elle ne vaut que si elle s'inscrit dans une cohérence politique plus large. Sans continuité, elle restera un geste isolé.

RETOUR À LA RAISON

Nacer Khabat, secrétaire général du Mouvement des Algériens de France, adopte un ton plus tranché. Pour lui, cette visite marque « un retour finalement à la sagesse, à la sagesse d'un pays qui retrouve peut-être un peu la raison ». Le diagnostic est sévère. Il estime que « depuis plusieurs mois, la France dans sa politique suicidaire va dans une impasse, une impasse certaine ». Le mot « suicidaire » n'est pas anodin. Il traduit l'idée d'une stratégie française influencée par des considérations internes, notamment partisanes, au détriment d'une lecture lucide des équilibres régionaux.

Selon Khabat, la condition de toute amélioration est limpide : « Une relation de respect des souverainetés, une relation du respect de l'Algérie souveraine. » Il insiste : « C'est sur ce postulat-là et uniquement sur ce postulat que la diplomatie et la politique française trouvera une issue favorable à une relation apaisée, une relation gagnant-gagnant entre deux pays souverains. » La souveraineté est devenue l'axe structurant de la posture algérienne. Toute interaction bilatérale est désormais évaluée à travers ce prisme.

La dégradation la plus nette des relations est située, par Khabat, en juillet 2024. Lorsque le président Emmanuel Macron a exprimé un soutien explicite à la position

marocaine sur le Sahara occidental, Alger a considéré qu'un cap était franchi. Khabat rappelle que « d'une manière unilatérale, la France à travers la voix du Président Macron avait déclaré d'une manière complètement fallacieuse et contradictoire aux principes et aux chartes des Nations unies que la marocanité sur le Sahara occidental était quelque chose de positif ». Pour Alger, cette déclaration constitue une rupture avec le principe de neutralité affiché jusque-là par Paris sur ce dossier sensible. Il parle même d'un « point de non-retour » et d'une « ligne rouge » dénoncée « à juste titre » par l'Algérie au nom de ses principes fondamentaux. Le Sahara occidental n'est pas un simple différend régional. Il engage la cohérence doctrinale de la politique étrangère algérienne, fondée sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et le respect des résolutions onusiennes.

UNE RELATION À RECONSTRUIRE

Khabat va plus loin. Il estime qu'il ne s'agit pas de revenir au statu quo ante. « Pour construire une relation, il faut des décennies. Pour détruire une relation, il faut quelques mots, quelques dérapages volontaires », affirme-t-il, évoquant implicitement les déclarations répétées du précédent de Nunez. Mais surtout, il questionne la nature même de la relation passée : « Je ne suis pas convaincu que la relation du passé entre la France et l'Algérie était la bonne relation. » Cette phrase est essentielle. Elle suggère que la crise actuelle n'est pas un accident, mais le révélateur d'un déséquilibre plus ancien. L'Algérie d'aujourd'hui, explique-t-il, « se redéfinit dans un espace africain, dans un espace mondial », assumant pleinement ses « volontés politiques et stratégiques ». Il ajoute : « La France n'a pas pu assumer cette Algérie souveraine, cette Algérie qui trouve sa voix, la voix du développement économique, social et politique. » La mutation est là. L'Algérie ne se positionne plus dans une relation bilatérale exclusive. Elle se projette en Afrique, consolide son rôle au Sahel, renforce ses partenariats énergétiques et sécuritaires. Khabat le rappelle clairement : « La France sait très bien que l'Algérie est une porte ouverte sur l'Afrique, sur le point de vue sécuritaire, sur le rappelle encore au Sahel, sur le point de vue du développement économique sur le continent africain. » Un autre facteur pèse sur la relation : la scène politique intérieure française. Khabat dénonce « les petites guerres internes » et les « gesticulations des partis politiques d'extrême droite ». Cette instrumentalisation du dossier algérien dans le débat politique français fragilise toute tentative de normalisation. Lorsque la politique étrangère devient un outil de compétition électorale, la cohérence stratégique s'effrite.

L'ÉMANCIPATION ÉCONOMIQUE

Au-delà des tensions diplomatiques récentes, c'est une transformation plus profonde qui reconfigure la relation entre l'Algérie et la France : l'émancipation économique accélérée d'Algier. Pour Saâd Lanani, député des Algériens établis à l'étranger, le débat franco-algérien est trop souvent pollué par des postures internes françaises qui entravent toute lecture stratégique sérieuse. Il affirme sans détour : « Contrairement à ce que certaines classes politiques françaises disent et répètent à chaque fois, ce sont bien ces milieux-là qui usent et utilisent la rente mémorielle pour saborder les relations entre l'Algérie et la France. » Le concept de « rente mémorielle » est ici central. Il désigne l'instrumentalisation récurrente de l'histoire coloniale dans le débat politique français, non pour apaiser ou construire, mais pour polariser. Selon Lanani, cette stratégie finit par se retourner contre Paris elle-même. Car pendant que le débat français s'enlise dans les querelles identitaires, l'Algérie avance. Lanani insiste sur une « émancipation économique extraordinaire ». Il cite des projets structurants, notamment le développement de Gara Djebilet et le futur gazoduc

transsaharien reliant l'Algérie au Niger. Ces initiatives ne sont pas de simples projets industriels. Elles traduisent une projection stratégique vers l'Afrique subsaharienne et un repositionnement énergétique majeur.

Il souligne : « On voit bien que l'Algérie est en train d'évoluer et elle a des partenaires qui sont solides. » Cette diversification est un fait géopolitique. L'Algérie renforce ses liens avec plusieurs capitales européennes, notamment de l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne, dans des domaines clés comme l'énergie, l'industrie et la sécurité. Le message implicite est clair : la France n'est plus l'unique interlocuteur privilégié.

LA FRANCE, « PERDANT NUMÉRO 1 »

Lanani ne cache pas son regret. Il rappelle que la communauté algérienne en France espérait une dynamique constructive :

« En France, la communauté algérienne souhaitait que la France ait des relations cordiales avec la règle du win-win, le gagnant-gagnant. » Mais il tranche :

« Malheureusement, la France actuellement est le perdant numéro 1 de cette détérioration des relations. »

L'expression est forte. Elle renverse la perspective classique qui présente souvent Alger comme dépendante économiquement. Selon cette lecture, la perte d'accès aux marchés algériens, dans un contexte de redéploiement économique d'Algier, constitue un manque à gagner stratégique pour Paris.

Lanani va plus loin : « On voit bien que les marchés que la France perd régulièrement en Algérie, ce sont des marchés colossaux qui peuvent en partie résoudre quelques problèmes économiques en France. »

Dans un contexte européen marqué par la stagnation industrielle et les tensions énergétiques, cette remarque prend une dimension concrète.

De plus, M. Lanani insiste enfin sur la trajectoire continentale d'Algier : « Actuellement, l'Algérie est en bonne voie, en bonne marche. Elle est en train d'évoluer de façon extraordinaire sur le plan africain. »

Il rappelle que l'Algérie est aujourd'hui considérée comme « la troisième force économique d'Afrique ». Au-delà du classement, c'est l'image d'un pays pivot qui s'impose : sécurité au Sahel, corridors énergétiques, diplomatie africaine active. Dans cette configuration, les relations franco-algériennes ne peuvent plus être pensées dans un schéma ancien. Elles doivent s'inscrire dans une logique multipolaire, où Alger choisit ses partenariats en fonction d'intérêts stratégiques assumés.

LE VRAI TOURNANT

On ne parle pas d'un simple accrochage diplomatique entre l'Algérie et la France. On parle d'un changement de logiciel. Pendant longtemps, la relation a tenu sur un équilibre fragile : interdépendance économique, mémoire lourde, proximité humaine... mais asymétrie politique. Aujourd'hui, cet équilibre glisse.

Quand Alger parle de « ligne rouge » ou de « point de non-retour », ce n'est pas du théâtre. C'est une posture stratégique. Le soutien d'Emmanuel Macron à la position marocaine sur le Sahara occidental a été interprété comme un signal structurant. Pas comme une simple phrase.

Et pendant que le débat s'agit, l'Algérie avance. Partenariats renforcés avec l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne. Diversification énergétique.

Repositionnement africain. Moins d'émotion, plus de stratégie.

Le vrai sujet n'est pas de savoir si la relation va se détendre. Le vrai sujet, c'est ça : la France est-elle prête à traiter l'Algérie comme un acteur stratégique autonome, d'égal à égal ?

Parce que le temps diplomatique ne fonctionne pas à la polémique du jour. Les déclarations passent. Les réorientations, elles, durent des décennies. Et une chose est sûre : Alger ne mettra pas son agenda en pause pour attendre Paris.

G. Salah Eddine